



International Day of the Girl Child

11 October

Secretary-General's Message for 2012

Girls face discrimination, violence and abuse every day across the world. This alarming reality underpins the International Day of the Girl Child, a new global observance to highlight the importance of empowering girls and ensuring their human rights.

Investing in girls is a moral imperative – a matter of basic justice and equality. It is an obligation under the Convention on the Rights of the Child and the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women. It is also critical for achieving the Millennium Development Goals, advancing economic growth and building peaceful, cohesive societies.

For this inaugural day, the United Nations is focusing on the issue of child marriage. Globally, around 1 in 3 young women aged 20 to 24 -- approximately 70 million -- were married before the age of 18. Despite a decline in the overall proportion of child brides in the last 30 years, the challenge persists, particularly in rural areas and among the poorest. If present trends continue, the number of girls who will marry by their 18th birthday will climb towards 150 million in the next decade.

Child marriage divorces girls from opportunity. It jeopardizes health, increases exposure to violence and abuse, and results in early and unwanted pregnancies – an often life-threatening risk. If a mother is under the age of 18, her infant's risk of dying in its first year of life is 60 per cent greater than that of an infant born to a mother older than 19.

Education for girls is one of the best strategies for protecting girls against child marriage. When they are able to stay in school and avoid being married early, girls can build a foundation for a better life for themselves and their families. And if they have already been married young, access to education, economic opportunities and health services -- including HIV prevention and sexual and reproductive health -- will help enrich their lives and enhance their future.

I urge Governments, community and religious leaders, civil society, the private sector, and families – especially men and boys, to promote the rights of girls, including through the relevant Conventions, the Beijing Declaration and Platform for Action, and the Programme of Action of the International Conference on Population and Development. Let us be guided by the theme of today's observance – “my life, my right, end child marriage” – and let us do our part to let girls be girls, not brides.

Ban Ki-moon



Journée internationale de la fille

11 octobre

Message du Secrétaire général

Message publié à l'occasion de la Journée internationale de la fille le 11 octobre 2012

Les filles sont victimes, tous les jours, de discrimination, de violence et de sévices partout dans le monde. C'est cette situation alarmante qui a motivé la proclamation de la Journée internationale de la fille, nouvelle célébration organisée à l'échelon mondial pour faire comprendre qu'il importe de donner aux filles les moyens de contrôler leur destinée et de garantir l'exercice de leurs droits fondamentaux.

Investir dans les filles est un impératif moral, une simple question de justice et d'égalité. C'est aussi une obligation aux termes de la Convention relative aux droits de l'enfant et de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, et un aspect essentiel de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, de la promotion de la croissance économique et de l'édification de sociétés pacifiques et solidaires.

En cette journée inaugurale, l'Organisation des Nations Unies concentre son attention sur la question du mariage des enfants. À l'échelon mondial, environ 1 jeune femme sur 3, âgée de 20 à 24 ans – soit environ 70 millions – était mariée avant l'âge de 18 ans. Malgré une baisse de la proportion d'enfants mariées au cours des 30 dernières années, le problème persiste, en particulier dans les zones rurales et parmi les populations les plus pauvres. Si la tendance actuelle se poursuit, à peu près 150 millions de filles auront été mariées avant leur dix-huitième anniversaire au cours de la prochaine décennie.

Le mariage des enfants est synonyme d'avenir bouché. Il compromet la santé des filles, les expose davantage à la violence et aux abus et est à l'origine de grossesses précoces et non désirées, qui représentent souvent un risque mettant leur vie en danger. Les enfants nés de mères âgées de moins de 18 ans ont 60 % plus de risques de mourir dans leur première année de vie que ceux dont les mères ont plus de 19 ans.

L'éducation est l'un des meilleurs moyens de protéger les filles contre le mariage alors qu'elles sont encore des enfants. Lorsqu'elles peuvent rester à l'école et éviter d'être mariées à un jeune âge, les filles peuvent jeter les bases d'une vie meilleure tant pour elles-mêmes que pour leur famille. Et si elles ont déjà été mariées jeunes, l'accès à l'éducation, aux possibilités économiques et aux services de santé, y compris de prévention du VIH, et de santé procréative et sexuelle, leur permettra d'enrichir leur vie et d'améliorer leurs perspectives d'avenir.

J'invite instamment les gouvernements, les familles, les responsables communautaires et les chefs religieux, la société civile, le secteur privé, les familles et en particulier les hommes et les garçons, à promouvoir les droits des filles, notamment grâce à la mise en œuvre des conventions pertinentes, de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing et du Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement. Laissons-nous guider par le thème retenu pour la célébration d'aujourd'hui – « ma vie, mes droits, fini le mariage d'enfants » – et assumons le rôle qui nous revient pour permettre aux filles d'être des filles, et non pas des épouses.

Ban Ki-moon